



AO TAWHITI UNLIMITED DISCOVER CHRISTCHURCH, NOUVELLE-ZÉLANDE

Nombre d'élèves : 479 **| École :** publique Liberté d'apprentissage, pédagogie de projet et « outdoor education »

Le bâtiment initial de l'école publique d'Ao Tawhiti Unlimited Discovery, détruit par un tremblement de terre, a laissé place à deux campus, l'un dédié à l'école primaire, loin du centre-ville dans un quartier résidentiel, l'autre au secondaire, sur un terrain appartenant à l'Université de Christchurch.

Au primaire, aucune barrière ne sépare le terrain occupé par l'école de la route. Les bâtiments de plain-pied en bois encerclent une grande dalle bétonnée et un gigantesque bac à sable, et sont eux-mêmes entourés de grands espaces de pelouse, d'un petit potager pédagogique et d'un petit bois d'épineux. Si l'on croise beaucoup d'enfants pieds nus ou en sandales (y compris par temps de pluie), ils sont tous coiffés d'une casquette ou d'un chapeau pour se protéger du soleil. La « salle des maitres » est aussi la « salle des parents » et la



« salle des enfants », puisque c'est là que tous les membres de l'école peuvent se retrouver pour discuter amicalement (quelle surprise pour moi que de voir cela!)

Au secondaire, là encore aucune barrière, aucun gardien, les élèves rentrent et sortent en toute responsabilité, et l'on ne craint nullement les intrusions malintentionnées. Les élèves peuvent d'ailleurs aller en ville faire des enquêtes ou des commissions sans adulte, par groupes de trois!

Cet établissement, public lui aussi, permet aux enfants d'apprendre ce qu'ils souhaitent tout en les exposant en permanence à de multiples opportunités d'apprentissage, grâce à Internet, aux livres, aux ateliers facultatifs proposés par les enseignants, les parents, des intervenants extérieurs rémunérés ou volontaires et par les enfants eux-mêmes.

Chapitre I Une école synonyme de passion

1. Instaurer la liberté d'apprentissage

L'une des choses qui m'attristent le plus concernant notre système éducatif – dont les grands principes se retrouvent dans tous les pays du monde -, c'est que les élèves quittant le lycée n'ont pour la plupart pas d'envies professionnelles particulières, ne savent pas ce qui les intéresse dans la vie et se résignent à étudier des disciplines qui ne les font nullement vibrer. Ainsi, selon le ministère de l'Éducation et de la Recherche, rien qu'à l'université – vers laquelle s'oriente la grande majorité des bacheliers -, « 31 % des étudiants inscrits en L1 renoncent dès cette première année ». Et sur le long terme, seuls 28 % des inscrits en première année de fac après leur bac en 2012 ont obtenu un diplôme de licence en trois ans. Ce taux monte à 41 % si l'on prend en compte les étudiants ayant eu besoin d'une année supplémentaire pour le décrocher.1 La raison la plus souvent avancée dans le cas des décrochages est « un désintérêt pour la formation d'entrée dans l'enseignement supérieur », complète le ministère.² Mais pire, en 2016, le taux des 18-24 ans sortant sans diplôme ni solution était de 9,2 %! Dans une société où le diplôme a son importance, ce n'est pas un avenir professionnel très réjouissant qui s'offre à eux.

Résultat de ces dysfonctionnements, beaucoup de jeunes finissent par être des individus frustrés, en perpétuelle quête







FREIE WALDORFSCHULE - COLOGNE, ALLEMAGNE

Nombre d'élèves : 390 | École : privée sous contrat

Pédagogie : Waldorf/Steiner

L'école Waldorf de Cologne est située dans un quartier excentré de la ville, une grande cité de béton au milieu de bois et de champs. L'établissement, qui accueille des élèves de 6 à 19 ans, bénéficie d'un grand parc à la végétation touffue où les jeunes vont se cacher pour jouer ou discuter pendant les pauses.

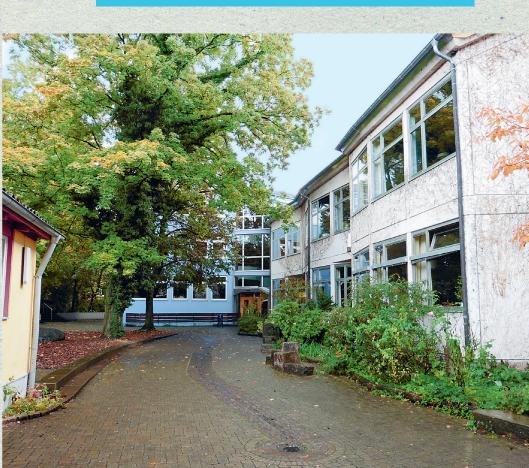
L'école Waldorf de Fribourg, située à deux pas de la vieille ville, dispose d'un très petit espace vert qui donne directement sur la rue, et peut profiter de grands jardins ouvriers facilement accessibles en tram ou à vélo pour les cours de travaux des champs. L'équipement de l'école est étonnant, en particulier la qualité du matériel proposé pour les cours, principalement manuels (forge digne d'une mine du Seigneur des Anneaux, atelier de sculpture rempli d'outils et de blocs de pierres de taille variées...).



FREIE WALDORFSCHULE - FRIBOURG, ALLEMAGNE

Nombre d'élèves : 370 | École : privée sous contrat

Pédagogie : Waldorf/Steiner



Chapitre II

Une école ouverte sur le monde

8. Exposer les élèves à une infinité de disciplines et de savoirs

La conclusion de mes observations et entretiens rejoint ce que demande Steiner aux enseignants : ceux-ci doivent être une « porte sur le monde ».

Pour que les élèves puissent découvrir ce qui les intéresse et se motiver afin d'être efficaces dans leurs apprentissages, il faut que le milieu dans lequel ils évoluent soit très riche, c'est-à-dire que les possibilités d'apprentissage soient variées et ne se limitent pas à quelques disciplines. Si l'on souhaite que les élèves puissent s'adonner aux activités de leur choix, encore faut-il pouvoir leur faire découvrir de très nombreux domaines et leur donner la possibilité de les explorer. Difficile de savoir, par exemple, que l'on aimerait beaucoup apprendre le coréen quand on ne sait pas que cette langue existe!

Plus le milieu est pauvre, plus la probabilité que l'enfant tombe sur une activité qui lui plaise est faible. Il est alors à craindre que celui qui n'a rien trouvé d'intéressant dans la classe voie sa capacité d'attention et son enthousiasme diminuer, qu'il tente de dissiper ses camarades et que son engagement dans les apprentissages soit assez faible.

Le professeur, être humain comme un autre, ne peut initier ses élèves à tous les savoirs. Ses connaissances et compétences sont forcément restreintes. C'est pourquoi il m'a semblé



FERNAND-LABORI - PARIS, FRANCE

Nombre d'élèves : 126 | École : publique Pédagogie : Freinet et pédagogie institutionnelle

de Fernand Oury

L'école primaire publique Fernand-Labori est située Porte de Clignancourt, dans le nord du 18° arrondissement de Paris, entre les boulevards extérieurs et le périphérique. Les six salles de classe entourent la petite cour de bitume au milieu de laquelle pousse un grand platane. La plupart des enseignants travaillent en pédagogie Freinet, et tous ont des doubles voire même des triples niveaux. L'école se trouve en REP+ (Réseau d'enseignement prioritaire, anciennement appelé ZEP) et accueille principalement des élèves de foyers très modestes, issus en majorité de l'immigration nord-africaine et subsaharienne. C'est donc dans un contexte d'enseignement difficile qu'officient les professeurs de l'école, ce qui selon moi donne d'autant plus de crédit à leur travail et aux méthodes qu'ils emploient.





CAMPUS MONTESSORI - VIENNE, AUTRICHE

Nombre d'élèves : 170 | École : privée

Pédagogie: Montessori

Le campus Montessori de Vienne se répartit sur trois grosses maisons dans un même quartier légèrement excentré du centreville. À chacune d'entre elles est accolé un jardin où les enfants vont assez peu, puisqu'ils restent quasiment toujours en classe. À l'intérieur des salles, on a plus l'impression d'être dans de grands appartements que dans une école - ce qui n'est pas très surprenant, les espaces ayant autrefois été habités. Une ambiance feutrée règne dans les petites classes, où tous chuchotent tandis qu'ils effectuent différents travaux. Dans les classes de collège et de lycée, les échanges entre élèves sont bien plus nombreux et non sollicités, ce qui lors de certains cours permet de créer une ambiance plus chaleureuse. Dans toutes les classes, on retrouve la même organisation : le matériel pédagogique est disposé le long des murs, les élèves s'en servent librement et peuvent travailler aussi bien assis à une table qu'allongés par terre sur de moelleux tapis, à n'importe quel âge.



Chapitre III

Une école du vivre-ensemble et de la coopération

11. Inciter les enfants à s'entraider : exemple des ateliers d'enfants

À peu près tout le monde est d'accord pour dire qu'il est essentiel de faire coopérer les élèves à l'école, mais les situations le permettant sont rarement mises en œuvre. Pourtant, nombreux sont les chercheurs qui ont insisté sur les avantages du travail en groupe pour la progression des élèves.

Ces situations sont aussi bénéfiques pour les apprentissages scolaires que pour le développement des compétences sociales. Ainsi, pour le psychologue américain Jerome Bruner, professeur à Harvard et à Oxford, il n'y a pas d'apprentissage possible sans interaction avec les autres. Pour le chercheur, « il est essentiel que l'enfant puisse prendre de la distance par rapport à son activité pour vraiment la maitriser et c'est le langage en tant qu'instrument à la fois de pensée et de communication qui permettra la distanciation de l'objet d'apprentissage » 68. Une théorie également défendue par Vygotski (Heidar, 2016). Aussi, « les situations d'interactions, en binômes ou dans des petits groupes, suivies de synthèses collectives permettent aux élèves de s'entrainer à la communication et à l'argumentation dans la confrontation, à développer leur esprit critique, à accepter le point de vue des autres, à s'enrichir mutuellement, à ouvrir leur esprit aux différences et à la tolérance ». 69